

Parlons notre langue : à quelle heure dînez-vous ?

Autor(en): **Ugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PARLONS NOTRE LANGUE

A quelle heure dînez-vous ?

A midi, le Romand dîne, alors que le Français n'est encore qu'à déjeuner. A croire qu'outre-Jura on fait plus volontiers la grasse matinée que chez nous.

Le Français déjeune petit le matin, déjeune tout court à midi, dîne le soir et soupe on ne sait quand. Le Romand, lui, persiste à déjeuner le matin, à dîner à midi, à souper le soir.

Lequel a raison ?

Revenons aux origines pour noter que le latin, ancêtre du français, disait « disjeunare » ; c'est-à-dire cesser de jeûner. De là viennent à la fois déjeuner et dîner.

En principe, on dort la nuit, et c'est bien d'un jeûne qu'il s'agit. Au lever, par conséquent, on dé-jeûne lorsque l'on se met à table.

Déjeunons donc le matin. Pourquoi compliquer les choses en parlant de petit déjeuner, ce qui est du reste faux pour les Anglais, lesquels manifestent en début de journée déjà un solide appétit.

Ceux qui se lèvent tard prolongent leur jeûne jusqu'à midi. Il est donc logique de dîner à ce moment-là.

Faut-il que nos amis français soient frivoles, légers et peu sérieux pour dîner le soir seulement ! Ont-ils dormi jusqu'alors ? Non, il y a beau longtemps que, le crépuscule venu, l'on a mis fin au jeûne de la nuit précédente. Le Français lui-même, lui surtout, a déjà voluptueusement cassé la croûte à midi, et il n'est donc plus à jeun.

Le soir, c'est bel et bien d'un souper qu'il s'agit : souper, manger la soupe.

Dans nos campagnes, la soupe est sur la table le soir ; les gros travaux du jour ont ouvert l'appétit. « Solide à table, solide à l'ouvrage », qu'on dit. Et puisque tout ce qui vient d'Amérique est aujourd'hui digne d'admiration, remarquons que les Américains font, eux aussi, la soupe le soir, car ils n'ont guère le temps à midi que de manger sur le pouce.

La langue française exige la précision dans les mots, le respect des termes propres. Le Romand n'a pas forcément tort, et le Parisien pas toujours raison ; nous avons là l'exemple frappant d'un de ces rares cas où nous autres Vaudois parlons mieux le français que les Français.

Déjeuner le matin, dîner à midi, souper le soir (sans compter les repas intermédiaires de ceux qui doivent alimenter généreusement une machine turbinant beaucoup), c'est parler juste et précis, c'est être fidèle au génie de sa langue et à ses racines latines.

Avis à qui-de-droit — ordonnateurs de banquets, restaurateurs et « guele-neurs » de wagons-restaurants — : vous parlez mal en demandant à vos hôtes de déjeuner à midi et de dîner le soir.

Quant à luncher, ça ne sera jamais que du charabia tant que les pays de langue romane persisteront à demeurer fidèles à leur langue authentique. Il est du reste bien connu que l'on mange exécrablement à un lunch (prononcer « lonche » s.v.p.), tant il est vrai que les Anglo-Saxons sont d'une incapacité notoire en matière gastronomique...

Ugène,